

„ toujours sans fruit pour la plupart des per-
„ nes qui, dans le premier âge, n'ont pas été
„ formées par les instructions familiares. Est-il
„ facile, lorsqu'on n'a jamais connu que le mal,
„ de s'accoutumer au bien ? D'ailleurs, autant
„ une instruction familiere peut-elle suppléer à
„ une instruction plus grave, autant est-il rare
„ que celle-ci puisse efficacement remplacer celle-
„ là. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter
„ un coup-d'œil sur la nature de l'une & de
„ l'autre, & d'en faire la comparaison. Les ser-
„ mons & les prônes supposent presque toujours
„ dans des auditeurs des connoissances qu'ils
„ n'ont pas. Ils demandent de leur part une at-
„ tention soutenue dont rarement ils sont capa-
„ bles. Souvent ils sont semblables à une pluie
„ qui tombe avec précipitation & comme par
„ torrens, qui s'écoule presqu'aussi-tôt, & qui
„ ne mouille que la superficie de la terre. De-là,
„ le peu de fruits que la plupart en remportent.
„ Dans un catéchisme, au contraire, tout porte
„ les assistans à l'attention, tout la leur facilite.
„ Comme une pluie tranquille qui pénètre aisé-
„ ment la terre, cette instruction s'insinue dou-
„ cement dans l'esprit & dans le cœur. Tout s'y
„ passe avec tranquillité. Pas une demande, pas
„ une réponse qui ne ranime l'attention de l'au-
„ diteur & qui n'excite la curiosité. Chacun
„ comprend ce que l'on y dit. Une comparai-
„ son naturelle, un trait d'histoire justement
„ adapté, y rendent sensibles des vérités qu'un
„ grand nombre n'avoient point encore compri-
„ ses. C'est ainsi que tout concourt à rendre sen-
„ sibles l'excellence, l'importance & l'utilité des
„ instructions familiares en général. „

Ce corps d'instructions est divisé en huit par-
ties. On y explique 1°. les vérités contenues